



BIODIVERSITÉ

vitale et fragile
et fragile

Conseil Scientifique : Jérôme Casas, Comité Scientifique
du Programme Biodiversité de l'Agence Nationale de la Recherche
Illustrations et mise en page : Gilles Regnery
Documentation et textes : Aimée Baudon
Photos : Laurent Desbureaux, Greenpeace, Gilles Regnery,
Gérard Tuduri, Jeannine Bodet, Thérèse Bodet.



Qu'est-ce que la biodiversité ?

La biodiversité

est l'ensemble de toutes les formes du vivant qui peuplent la Terre, y compris l'espèce humaine. C'est un monde extraordinairement varié, totalement interdépendant où la survie des uns conditionne celle des autres.

On désigne aussi sous le terme de biodiversité la richesse et la complexité des relations que les espèces entretiennent entre elles et avec leur milieu.



Il existerait actuellement sur Terre entre **10 et 100 millions** d'espèces vivantes différentes. Moins de 2 millions d'entre elles (dont 750.000 insectes) sont connues et ont été répertoriées. On découvre chaque année 150.000 nouvelles espèces.

La biodiversité n'est pas uniformément répartie sur la planète. La variété des êtres vivants va croissante depuis les pôles jusqu'à l'équateur. Elle est particulièrement élevée dans les forêts tropicales. On compte jusqu'à 200 espèces d'arbres dans une forêt de Malaisie contre 10 à 20 dans une forêt française.



De tous temps, de nouvelles espèces vivantes apparaissent, d'autres s'éteignent à un rythme régulier, qui parfois brutalement s'amplifie.



5 grandes périodes d'extinction massive ont particulièrement marqué l'histoire de la vie sur Terre. La dernière, à la fin de l'ère tertiaire il y a 65 millions d'années, probablement due à la collision de notre planète avec une gigantesque météorite, a vu disparaître de nombreuses espèces dont les ammonites et les dinosaures.



La biodiversité est en déclin

De nouveau, depuis un siècle, le rythme des disparitions d'espèces s'accélère de façon vertigineuse.

Il est aujourd'hui environ 1000 fois plus rapide que le rythme naturel.



Chaque jour 75 espèces disparaissent, soit 3 par heure ou 27.000 par an ! Si rien n'est fait pour enrayer cette hécatombe, 1 espèce sur 2 aura disparu à la fin du 21^{ème} siècle !



Comme dans un château de cartes, l'extinction d'une espèce vivante entraîne souvent la disparition en chaîne d'autres espèces.

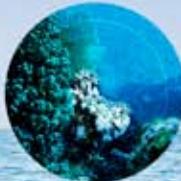


L'homme est responsable de la 6^{ème} grande vague d'extinction des espèces depuis l'origine de la vie sur Terre. La pression humaine s'exerce sur 5 fronts.

Destruction des habitats naturels, dont certains sont très riches en biodiversité comme les zones boisées, les zones humides ou les récifs coralliens. Aux Philippines, 70% des récifs coralliens ont été détruits par la pêche à l'explosif.

Surexploitation

Trop pêchées, chassées ou cueillies, de nombreuses espèces ne parviennent plus à se renouveler. Nos plus proches cousins, les chimpanzés, chassés pour leur viande ou comme animal de compagnie, sont en voie de disparition !



Pression de l'homme sur la nature



Introduction d'espèces

Les hommes déplacent avec eux des plantes et des animaux qui, dans un nouveau milieu, peuvent proliférer et concurrencer les espèces locales. Tahiti est colonisée aux deux-tiers par une plante importée, le Miconia, qui menace la survie de 70 espèces endémiques (espèces n'existant nulle part ailleurs).

Pollution

Les déchets, les pesticides, dégradent les habitats et contaminent les chaînes alimentaires. Beaucoup d'insectes pollinisateurs très précieux pour le monde végétal sont devenus rares ou ont disparu.

Réchauffement climatique

Les gaz à effet de serre dégagés par la combustion du pétrole, gaz ou charbon, échauffent la planète très rapidement : de très nombreuses espèces n'auront pas le temps de s'adapter à ce réchauffement climatique accéléré et disparaîtront.



L'organisation
du monde vivant
repose sur la biodiversité.

Equilibres écologiques

A chaque instant, des plantes, des animaux, des algues et des microorganismes renouvellent l'oxygène de l'atmosphère, entretiennent la qualité nutritive des sols, épurent l'eau, permettent le recyclage de la matière vivante...

Au travers d'équilibres écologiques complexes, la biodiversité permet de contrôler les populations de ravageurs, de parasites, de micro-organismes et l'émergence de nouvelles maladies...

Drainées, asséchées, remblayées, urbanisées, 84 % des zones humides de la planète sont menacées de disparition alors qu'elles renferment une biodiversité exceptionnelle, qu'elles épurent l'eau douce et régulent les inondations.

Si le monde vivant s'appauvrit, ces fonctions complexes assumées par le concert de toutes les espèces vivantes, ne seront pas maintenues. De grands équilibres seront rompus et la vie sur Terre deviendra beaucoup plus difficile, en particulier pour l'humanité.



Source d'aliments

Au début du siècle, en France, on comptait près de mille variétés de pommes dont il ne reste aujourd'hui que quelques dizaines.

Comme au temps de la préhistoire, l'homme moderne, même s'il est citadin, tire toute sa subsistance de la Nature. Nous sommes placés au sommet d'une chaîne alimentaire dont le bon fonctionnement dépend de sa diversité.

Sur les 250.000 variétés végétales comestibles patiemment sélectionnées par l'homme, seulement 7000 (3 %) sont exploitées aujourd'hui. Les variétés abandonnées tendent à s'éteindre.

Pourtant, les agriculteurs qui cultivent un grand nombre d'espèces végétales sont mieux protégés des **aléas de la nature**.

Si les conditions deviennent défavorables (climat, maladies, parasites...) et qu'une variété devient improductive, d'autres peuvent prendre le relais.

Le changement climatique global qui s'amorce devrait inciter à la prudence.

Un large éventail d'espèces animales garantit aussi notre **sécurité alimentaire**.

Beaucoup d'entre elles disparaissent pourtant dans l'indifférence générale. Le thon ou le cabillaud ont déjà perdu 90 % de leurs effectifs en 50 ans et continuent d'être présentés sur les étals et achetés par les consommateurs.

Chassé pour nourrir les colons, le dodo de l'île Maurice, gros oiseau inapte au vol, a disparu à la fin du 17^{ème} siècle.





Source de médicaments

La Nature regorge d'extraordinaires richesses pharmaceutiques.

Au cours de l'évolution, des millions d'êtres vivants ont acquis, grâce aux mutations génétiques et à la sélection naturelle, des molécules nécessaires pour lutter contre les maladies et les parasites.

Les espèces vivantes constituent ainsi un gigantesque

réservoir de molécules

que nous utilisons pour fabriquer des médicaments (antibiotiques, vaccins, anti-coagulants, anti-dépresseurs...).



Louis Pasteur

Laisser s'éteindre des milliers d'espèces vivantes qui avaient su s'adapter pour survivre, nous fait perdre un formidable potentiel pharmaceutique. Face à la disparition de ces espèces pour la plupart encore inconnues, la quête de nouveaux médicaments prend l'allure d'une vraie course contre la montre.

Les civilisations anciennes ont accumulé une foule de connaissances sur la **pharmacopée naturelle** :

médecine chinoise, hindoue, indigène des forêts tropicales. Ces savoirs inestimables font aussi partie de la biodiversité : il faut à tout prix les préserver.



Les formes et le fonctionnement
des êtres vivants nous inspirent
de nouvelles technologies.

Source de savoirs et d'émotions

Nous sommes faits
de la même matière,
soumis aux mêmes lois
que l'orchidée, le colibri
ou le dauphin. Ensemble,
nous écrivons la même histoire,
exceptionnelle, sur une toute petite
planète isolée dans les étoiles.

Au-delà du souci matériel
de maintenir notre garde-manger
et notre pharmacie naturelle, perdre la biodiversité
c'est aussi détruire des chapitres majeurs de cette épopée
de la vie sur Terre. C'est priver pour toujours l'humanité
d'informations irremplaçables sur l'évolution biologique
et sur nos origines.

Le foisonnement de la vie est source
d'informations, d'inspiration, d'émotions fortes.

Le spectacle de la Nature inventive et exubérante
est une extraordinaire richesse intellectuelle
et émotionnelle.

Appauvrir le monde vivant
ne met pas seulement l'humanité en danger
mais dégrade aussi nos ressources spirituelles.

La perte de la biodiversité a déjà provoqué la dégradation
sanitaire et culturelle de nombreuses populations humaines.
Après l'introduction de la perche du Nil dans le lac africain Victoria,
la biodiversité du lac s'est effondrée, ruinant l'équilibre
économique, social et culturel des communautés riveraines.





Protéger pour survivre

Pour protéger la biodiversité,
il faut réduire nos impacts sur l'environnement :
chacun d'entre nous peut y contribuer
en évitant d'utiliser des produits toxiques,
d'acheter du bois exotique, en soutenant
l'agriculture biologique, en pratiquant
l'écotourisme, en limitant sa production
de gaz à effet de serre (bonne isolation
des logements, choix de véhicules propres,
de transport en commun...).

**Adopter de nouveaux
comportements devient vital !**

**Ne restons pas les spectateurs passifs
de la destruction de la biodiversité !
La survie et l'épanouissement de l'humanité
sont entièrement dépendants de la richesse
de l'ensemble du monde vivant !**

Les zoos
de reproduction,
les aires protégées,
les interdictions de chasse
et de commerce d'espèces,
la mise en place de quotas...,
toutes ces mesures sont destinées
à préserver les espèces en danger.